Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 65 (1951-1953)
Heft: 283

Titelseiten

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 20.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bulletin de la Société vaudoise des Sciences naturelles
Vol. 65 1953 N° 283

Note préliminaire sur les terrains alluviaux de Téhéran et particulièrement du territoire de Shemran

PAR

Hubert RIEBEN

(Séance du 12 novembre 1052)

Avant-propos.

Au printemps 1951, M. C.-S. Coon, professeur d'anthropologie à l'Université de Philadelphie, quittait l'Iran après de retentissantes découvertes faites dans les grottes du littoral Sud Caspien. Son assistant, M. Dupree, géologue, me priait de lui fournir quelques renseignements sur les lieux où avaient été trouvés fortuitement deux instruments d'aspect moustiérien; avant son départ il m'engageait à faire l'étude des terrasses alluviales d'où paraissaient provenir ces objets.

Dès que mes loisirs me le permirent, je m'appliquai à lui donner satisfaction. C'est ainsi que je fus amené à m'intéresser aux terrains alluviaux des abords de Téhéran. Je ne tardai pas à me rendre compte des problèmes qu'ils présentent, notamment celui de leur redressement qui atteint par places la verticale, fait qui d'ailleurs depuis longtemps avait intrigué les géologues de passage.

En avril 1952, M. J.-W. Schroeder, de retour en Iran pour le compte de la F. A. O., m'accompagnait dans mes dernières excursions. Constatant l'importance de ces alluvions du point de vue hydrogéologique, M. Schroeder voulut bien avec M. Henri Goblot, ingénieur géologue et ancien élève de M. M. Lugeon, m'encourager à poursuivre l'étude de ces terrains alluviaux ou du moins, comme je devais quitter l'Iran, à faire publier mes premières notes tôt après mon départ. Enfin et surtout sans le très bienveillant accueil qui m'a été réservé au Laboratoire de Géologie de l'Université de Lausanne et sans l'hospitalité de ce *Bulletin*, ces notes ne pourraient voir le jour.

Je suis redevable à M. Schroeder de m'avoir signalé les affleurements d'alluvions anciennes au Sud de Téhéran, en